

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 5 (1975)
Heft: 7-8

Artikel: On en parle : la retraite à 60 ans?
Autor: Charles, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(Suite de la page 17)

Prestations complémentaires (PC)

Dans ce cas, la PC sera donc supprimée dès le mois qui suit celui de l'établissement de la nouvelle décision. En revanche, si l'héritage avait été de Fr. 65 000.—, le montant de la fortune à prendre en considération aurait été de Fr. 3000.— (au lieu de Fr. 5000.—), le revenu de la fortune de Fr. 2925.— (au lieu de Fr. 4275.—) et le revenu déterminant de Fr. 8745.—, soit un montant inférieur à $1,5 \times$ la limite de revenu (Fr. 11 700.—). La PC de Fr. 415.— par mois continuerait donc à être versée jusqu'au 31 décembre 1975 et elle ne serait supprimée que dès le 1^{er} janvier 1976.

Modification de la PC lors d'un contrôle périodique

Selon la loi, les services chargés de fixer et de verser les PC doivent réexaminer au moins tous les quatre ans la situation des bénéficiaires. Si lors d'un de ces contrôles, il apparaît que la PC doit être augmentée d'au moins Fr. 120.— par an, cette augmentation est accordée rétroactivement à partir du 1^{er} janvier de l'année en cours. Si le contrôle fait apparaître que la PC devrait être diminuée d'au moins Fr. 120.— par an ou supprimée, la diminution ou la suppression interviendra dès le premier jour du mois suivant celui au cours duquel la nouvelle décision est prise.

IMPORTANT !

Tous les délais indiqués dans les chapitres A. et B. ci-dessus ne sont pas valables si le bénéficiaire a caché des éléments lors de la demande de PC ou s'il n'a pas annoncé des modifications ultérieures. Dans ces cas-là, la restitution de tout ce qui a été versé à tort sera exigée avec un effet rétroactif maximal de cinq ans. G. M.

On en parle :

Si tu donnes un poisson à un homme qui a faim il mangera un jour ; si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours.

CONFUCIUS

La retraite à 60 ans ?

PAR FRANÇOIS-XAVIER CHARLES

La société pétrifiée

La guillotine et le ghetto

La jeunesse est actuellement destinée à la formation ; l'âge adulte à la production ; la vieillesse à l'inactivité. Les coupures sont brutales et subites : *c'est la politique de la guillotine*.

La journée elle-même est découpée en tranches : transport, travail, courses, vie familiale, loisirs. Autrefois, l'homme, tout en travaillant, créait, jouait et, le plus souvent, sans quitter sa famille. Il n'aurait pu répondre à la question : « Travaillez-vous ? Vous détendez-vous ? Jouez-vous ? Créez-vous ? » Il faisait tout cela à la fois. De même, l'homme se formait « sur le tas », de la jeunesse à la mort, le plus souvent grâce à l'enseignement donné par ses proches, sans qu'un temps de sa vie soit réservé à cet effet. Dans notre société actuelle, il n'est pas que des découpages dans le *temps*, mais aussi dans l'*espace*.

La formation de la jeunesse se fait dans des écoles, bâtiments fermés, « interdits » aux parents (du reste, si on les autorisait à assister aux cours, comment pourraient-ils y venir du fait de leurs horaires ?).

Le travail des adultes se fait le plus souvent dans des bureaux, ateliers ou usines interdits aux tiers.

Les malades sont soignés dans des hôpitaux, donc également « ségrégués ». De même, les handicapés mentaux sont retirés de la circulation pour être placés dans des cliniques psychiatriques.

Par ailleurs, les personnes qui subissent une peine à la suite d'une condamnation pour un délit, la subissent en prison : donc retirés du monde. *C'est la politique du ghetto*.

Ces découpages, qu'ils soient du temps ou de l'espace, ont pour motif principal de rationaliser le travail et la production, en vue d'augmenter leur efficacité quantitative.

Le but étant de produire toujours plus

au moindre prix, il en a découlé que le monde actuel a, peu à peu, érigé le travail quantitatif en valeur numéro 1. L'homme n'est plus qu'un instrument de production qui ne se valorise que par son travail. Il distille une atmosphère d'activisme frénétique qui implique une image de l'homme anémisé, comme si la société ne pensait qu'à satisfaire le ventre.

La norme est donc la production et la consommation. Les catégories de personnes ne répondant pas à cette norme sont rejetées, car elles ont une tare commune aux yeux du monde : l'inadéquation à la norme « homme producteur-consommateur ».

La politique de la société en la matière est bel et bien une politique du *cocotier*.

Le pré-cuit

La population a de plus en plus tendance à tout attendre des autorités et très peu d'elle-même. Cela provient probablement du fait que tout est servi mâché à l'homme d'aujourd'hui. Nous sommes dans une société du « pré-cuit ». Il n'y a pas que les soupes en sachets et les boîtes de conserves qui suppriment l'effort de préparation ; toute notre vie, nous obéissons à des nécessités économiques, techniques, politiques, auxquelles d'ailleurs se soumettent également les autorités. Tout est prévu ; il existe des recettes pour résoudre chaque problème. Les mass media suggèrent et, souvent, imposent à l'homme sa conduite, avec une telle force qu'il ne réagit plus que faiblement. C'est l'embarras du choix sur le plan de l'avoir et le néant sur celui de l'être ; et si certaines personnes parviennent, malgré tout, à s'enrichir intellectuellement et intérieurement, elles le font malgré la société, en utilisant des moyens et des structures qui sont en dehors de cette société ou qui, du moins, ne lui doivent rien.

Sous prétexte de conquérir la terre, l'homme s'est détourné du ciel ; il a



Mortalité - natalité

Nous avons parlé tout à l'heure de la société sénile : notre point de vue était qualitatif et ce sont les phénomènes de pétrification de l'espace et du temps utilisés par l'homme qui nous ont conduits à cette conclusion.

Sur le plan quantitatif également, la société vieillit et l'évolution a commencé il y a fort longtemps.

La diminution de la natalité a commencé en Europe au XV^e siècle d'une manière plus ou moins régulière, et malgré quelques répits, n'a cessé de continuer jusqu'à nos jours.

Mais ce phénomène a été masqué par la diminution concurrente de la mortalité, principalement infantile, qui,

jusqu'à aujourd'hui, était plus forte que la diminution de la natalité. Cela a permis l'augmentation, d'abord faible puis plus forte et enfin délirante, de la population mondiale. Mais aujourd'hui, dans les pays occidentaux, la mortalité infantile est si faible qu'elle ne pourra plus se modifier beaucoup. La baisse de natalité, elle, semble continuer. Il va en résulter assez rapidement un renversement de la pyramide des âges. Dans un avenir assez proche, la masse des personnes actives supportant les inactifs sera trop faible pour assumer sa tâche : on peut imaginer une fin catastrophique.

La personne âgée dans les ténèbres extérieures

La mort ayant la mort

La personne âgée étant victime parfois plus encore que les jeunes ou les adultes de cet « endormissement » de la personne, provoqué par la nature même de la société que nous avons décrite ci-dessus, l'idée — relative-ment neuve puisqu'elle date de la fin du XIX^e siècle — de mettre fin brusquement à la carrière professionnelle de l'homme par sa mise à la retraite, lui fait perdre tous ses moyens de défense.

Il est en effet séparé soudainement des personnes avec lesquelles il travaillait ; ses ressources diminuent ; souvent, il doit déménager ; la mobilité de la main-d'œuvre le prive souvent de la proximité de sa famille et le système du ghetto institué par la société le concerne plus que tout autre.

Même si ce ghetto est vécu à deux, cela crée une situation nouvelle où les deux conjoints face à face, 24 heures sur 24, entrent dans une période conflictuelle car la retraite « deuxième lune de miel » est rare.

Par ailleurs, la personne âgée qui autrefois était la sagesse parce que tout

le savoir et le savoir-faire qu'elle avait acquis dans sa vie lui étaient encore utiles dans sa vieillesse et lui permettaient de jouer les mentor, ne peut plus assumer ce rôle parce que l'évolution très rapide des techniques, des mentalités et des modes de vie, rendent les conseils qu'elle pourrait donner illusoires. C'est un peu la mort avant la mort : on a rendu la personne âgée inutile et la société ne lui propose que des solutions matérielles (et encore pas dans tous les pays) alors qu'elle a privé sa vie de sens.

Les déséquilibrés

La brutalité de la coupure de cette « retraite-guillotine » provoque toute une série de déséquilibres :

Sur le plan de la santé, dans le domaine culturel et intellectuel, en matière affective, financière, psychique et également en ce qui concerne toutes les activités... ou plutôt le manque d'activité.

Rupture, flexibilité ou finalité

Que la retraite soit fixée à 65 ans, 62 ans, 60 ans, peu importe ; le problème est le même. Le changement d'âge de l'entrée à la retraite ne change pas la brutalité de cette coupure, ni les déséquilibres qu'elle provoque.

Au contraire même, plus l'âge de la retraite sera abaissé, plus le fardeau financier des classes d'âge actives sera lourd et la tendance à diminuer les

rentes AVS en sera la conséquence, à moins de transférer massivement des fonds affectés actuellement à la défense nationale ou à d'autres secteurs publics, ce qui semble peu probable. Mais, l'on peut valablement soutenir qu'un problème financier, si difficile soit-il à résoudre, trouve toujours une solution, si la volonté politique existe ; admettons donc par hypothèse, le problème résolu.

Il apparaîtrait alors, l'âge de la retraite ayant été abaissé, que subsisteraient deux questions ouvertes :

Premièrement, l'âge physique et mental réel des personnes de même âge chronologique est extrêmement divers et condamne toute solution consistant à fixer une limite identique pour tous à la vie professionnelle.

Ce premier écueil peut être évité par l'introduction de la retraite à la carte, dont la date d'entrée serait étalée dans le temps et mieux encore par la retraite progressive permettant de se désinvestir peu à peu au prorata soit des capacités, soit des désirs de chacun. Les actuaires passeront des nuits blanches à calculer les cotisations et les rentes, mais nous faisons confiance à leurs compétences.

Deuxièmement, et c'est là que les difficultés seront grandes, l'on découvrira que l'homme ne peut réussir sa retraite que si sa vie a un sens.

C'est là le problème principal de notre époque.

Comment alors remédier à ce triste état de chose ?

L'imagination au pouvoir

La révolution par la créativité

La caractéristique principale de l'homme moderne moyen étant de suivre le mouvement, de recevoir des suggestions et de les appliquer sans réfléchir, il en découle que ce n'est pas un progrès de remplacer le travail par l'oisiveté de la retraite, mais que, peut-être c'en serait un de remplacer le travail mécanique ou en tout cas non finalisé, par la créativité.

Si l'homme trouvait le moyen, et c'est à cela que nous vous demandons de réfléchir, de redevenir créateur, cela provoquerait une révolution majeure non seulement dans sa vie mais dans la société.

Il est clair qu'un homme créateur, sachant prendre des initiatives et endosser des responsabilités, transformera les structures de la société, faisant sauter le cercle infernal production-consommation-production. Il créera alors des structures plus naturelles, plus libres, où il pourra donner le meilleur de lui-même.

Si les personnes âgées libérées par la force des choses de l'obligation de produire des biens de consommation, portaient, comme les jeunes, l'imagination au pouvoir, elles seraient avec les jeunes le moteur de cette nouvelle société. Elles décloisonneraient les jeunes des adultes, les adultes des personnes âgées et le monde pourrait retrouver une finalité qui seule lui permet de se développer harmonieusement.

Le cerveau de Lénine

Il faut citer à ce propos l'histoire du cerveau de Lénine :

Il est de notoriété que Lénine était un homme d'une intelligence supérieure et d'une rapidité d'esprit absolument foudroyante. Il est mort après toute une série de thromboses qui n'avaient pas altéré sa lucidité jusqu'au dernier instant. Après sa mort, l'autopsie du cerveau a été ordonnée car l'on imaginait trouver dans la structure même de cet organe, le secret de son intelligence. Or, à la stupéfaction des médecins, ce cerveau s'est révélé être complètement sclérosé et atrophié, au point de ne représenter que le 35 % de son volume initial.

Cela prouve donc que l'état atrophié d'un organe n'a pas forcément d'influence sur son activité et son efficacité. Cette constatation extraordinairement rassurante montre que par l'élargissement constant des centres d'intérêt et la volonté de faire fonctionner son intelligence à plein, on arrive à empêcher les conséquences que les dégénérescences physiques devraient logiquement entraîner.

Mais à l'inverse, il est certain qu'une personne atteinte des mêmes atrophies et qui se serait laissée aller à ne plus avoir de vie intellectuelle, aurait vu diminuer les possibilités de son cerveau dans la proportion même de sa dégénérescence.

Cela contredit la fatalité des effets du vieillissement et montre que le pouvoir potentiel des personnes âgées de jouer un rôle actif dans le domaine de l'imagination et de la créativité existe.

Le seul avenir consiste donc pour l'homme à ne pas se soumettre à la passivité que lui suggère par tous les moyens la société actuelle, mais à reprendre en main sa destinée, afin que le développement du monde dans lequel il vit dépende de décisions qui ne seraient plus, comme actuellement, techniques ou politiques ou économiques, bref, sectorielles, mais le fruit d'une approche globale de la réalité dans le seul souci de la construction d'une société humaine faite pour l'homme et non plus d'un homme fait pour la société.

F.-X. C.

PALMA

Nous récidivons !

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que nous sommes en train d'organiser, pour le mois d'octobre prochain, des vacances à Majorque, très exactement à Portals Nous, à l'Hôtel Bahamas, que nous connaissons bien.

Beaucoup de nos lecteurs ont apprécié cet endroit idyllique et l'hôtel qui a abrité deux de nos séjours de vacances en mai 1972. Le Bahamas est confortable, situé à une douzaine de kilomètres de Palma, sous les pins, à une centaine de mètres de la plage. L'endroit est admirable, tranquille ; l'air y est bon, la cuisine variée et copieuse, les chambres dotées du confort moderne (douche et WC privés). Et puis, il y a la piscine privée de l'hôtel, une piscine entourée de verdure. Des excursions seront organisées, bien entendu.

Le prix exact ne nous est pas encore connu. Il sera inférieur à Fr. 600.— pour 15 jours, tout compris (voyage en avion jet, transferts, pension complète, services d'un guide, assurance).

Des détails et un bulletin d'inscription paraîtront dans le prochain numéro d'« Aînés », N° 9 de 1975. D'ores et déjà nous tenions à informer nos lecteurs de cette possibilité de passer des vacances inoubliables, au soleil, avant la venue de l'hiver.

CHRONIQUE DU
COUCHIRARD 8
LAUSANNE
TÉLÉPHONE 25 84 71

Le MDA, en collaboration avec la « Tribune de Lausanne », organise

« LA JOURNÉE DES GRANDS-PARENTS »

Pour tous ceux qui n'ont pas ce privilège, vous pouvez le vivre pendant une journée, en invitant un enfant de vos connaissances ou de votre quartier — qui ne doit pas avoir plus de 12 ans.

Cette journée consiste en une sortie, départ de Genève en avion via Bâle, visite du zoo, promenade sur le Rhin, retour en train, à un prix exceptionnel. Les prestations définitives ainsi que le déroulement de cette journée paraîtront dans la « Tribune de Lausanne » des 6 et 13 juillet.

Vous pouvez aussi vous procurer ces renseignements auprès du MDA.